

**FRÉQUENTATIONS DES GROTTES DURANT L'ÉPOQUE ROMAINE:
LE CAS DE LA NAVARRE**

Leticia TOBALINA PULIDO¹
Vincent DUMÉNIL²
Alain CAMPO³

Avec la collaboration de Benoît Pace⁴ et Giuseppe Indino⁵

RESUMEN: El estudio de la ocupación de las cuevas ha copado el interés de los investigadores desde el siglo XIX. Sin embargo, han sido los niveles prehistóricos los que han gozado de un mayor protagonismo, dejando en un segundo plano los vestigios postpaleolíticos. Si bien en los últimos años se está aumentando el número de publicaciones sobre la frecuentación de las cuevas en época romana y medieval, en Navarra es un tema muy poco estudiado. Es por ello que el siguiente artículo pretende cubrir, al menos en parte, ese vacío historiográfico. Así, en este texto, presentamos una primera aproximación al estudio de la frecuentación de las cuevas en época romana en Navarra.

PALABRAS CLAVE: Cuevas, Navarra, Imperio Romano, POEM

¹ Doctorante de l'Université de Navarre et de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Chercheuse associée au projet POEM. Dirección electrónica: leticiatobalina@gmail.com

² Master 2 de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Chercheur associé au projet POEM. Dirección electrónica: vt.dumenil@gmail.com

³ Master 2 de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Chercheur associé au projet POEM. Dirección electrónica: alan-64@hotmail.fr

⁴ Doctorant de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Chercheur associé au projet POEM. Dirección electrónica: Benoit.pace@yahoo.fr

⁵ Doctorant de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour et de la Université de Venise. Chercheur associé au projet POEM. Dirección electrónica: G.indy@libero.it

ABSTRACT: The study of the caves occupation has cornered the interest of the researchers since the 19th century. Nevertheless, their prehistoric levels are which have been the biggest interest, leaving in a background the post-Paleolithic vestiges. Although, the last years, the number of publications about the frequentness of the caves in roman and medieval epoch has increased. However, in Navarre it is a topic very slightly studied. The following article tries to cover this emptiness of the research. This text is our first approximation to the study about the frequentness of the caves in roman epoch in Navarre.

KEYWORDS: Caves, Navarre, Roman Empire, POEM.

1. INTRODUCTION

Depuis les premières découvertes de la fin du XIX^e siècle p.C., les sites archéologiques en grotte ont suscité l'intérêt des archéologues. Néanmoins, ce sont essentiellement les niveaux préhistoriques qui ont accaparés l'attention, reléguant les niveaux historiques postérieurs à des analyses succinctes et fragmentaires voire inexistantes. Comme A. Fanjul Peraza le souligne (2011: 5) «la ocupación de nuestras cuevas en época histórica [il se réfère aux grottes d'Asturie] sigue siendo una asignatura pendiente de nuestra arqueología». Ce désintérêt n'est pas seulement une particularité de la Péninsule ibérique puisqu'en France nous constatons la même indifférence. Ainsi, F. Réchin et P. Dumontier (2013: p. 97) remarquent que «jusqu'à une époque récente, les niveaux d'époque romaine rencontrés lors des fouilles de cavités ont souvent été victimes d'un certain désintérêt (...)».

Afin de pallier ce vide, notre groupe de recherche⁶ tente actuellement de clarifier l'occupation des grottes entre la protohistoire et le début du Moyen âge dans la partie occidentale des Pyrénées. Cette recherche a pour finalité de recenser le plus exhaustivement les grottes circonscrites dans une chronologie large établie en fonction de l'identification et de l'étude des artefacts récupérés entre l'Èbre et la Garonne.

⁶ Ce groupe de recherche s'insère dans le cadre du projet POEM (Mobilités et Échanges dans les Pyrénées Occidentales et leurs Piémonts) (Fr. Réchin dir.). Ce dernier est un projet de recherche diachronique et pluridisciplinaire dont les objectifs sont d'identifier et caractériser les différents types d'occupations compris dans les Pyrénées occidentales et leurs piémonts. Ce projet repose en grande partie sur l'utilisation des Systèmes d'Informations Géographiques (S.I.G) et sur des bases de données communes, nous permettant de multiplier les questionnements sur ces différents types d'occupations et de mieux appréhender les rapports qu'ils entretiennent les uns avec les autres sur de larges échelles.

Cet article n'a pas la prétention d'être un travail de recensement exhaustif, sinon d'être une première approximation de ce type de sites «secondaires», très peu étudiés et presque oubliés par l'historiographie⁷.

2. HISTOIRE DE LA RECHERCHE SUR LES GROTTES DE NAVARRE FRÉQUENTÉES À L'ÉPOQUE ROMAINE

D'un point de vue historiographique, les grottes navarraises fréquentées à l'époque romaine nous sont connues principalement par des sources dispersées; la quantité et la qualité de ces informations variant en fonction de l'importance des sites. À l'heure actuelle, aucune publication de synthèse sur la typologie des grottes n'a encore vu le jour en Navarre. Il nous apparaissait donc important de pallier ce vide historiographique tout en rappelant quelques points importants sur les travaux effectués par quelques chercheurs notables.

J. Maluquer de Motes (1955), un des pionniers sur l'étude des cavités navarraises, a réalisé en 1954 quelques prospections sur le territoire de Navascués. Son apport principal pour la chronologie de notre recherche concerne essentiellement les données qu'il nous a transmises sur la grotte d'Ososki. Notons aussi les résultats intéressants du travail de J. M. Apellániz (1973) rassemblés dans son ouvrage «Corpus de materiales de las culturas prehistóricas con cerámica de la población de cavernas del País Vasco meridional». Cette collecte de données nous offre des informations sur la fréquentation romaine de diverses grottes navarraises (Abauntz, Ososki, Urricelki, Akelarren-Leze, Ezpilleta).

Bien que son travail s'inscrit dans une démarche avant tout spéléologique, I. Santesteban (1976) a effectué d'importantes recherches sur les cavités navarraises, transposables à l'archéologie. Par exemple, grâce à son ouvrage nous connaissons l'existence du trésor monétaire découvert à Itxitxa.

En 1984, I. Barandiarán et E. Vallestí publient une monographie sur la Préhistoire en Navarre dans la revue «Trabajos de Arqueología Navarra». Axée principalement sur la Préhistoire, cette étude met en valeur de nombreuses informations sur le matériel romain découvert dans les grottes d'Akelarren-Leze, d'Abauntz, d'Urricelki, d'Ezpilleta et d'Ososki.

⁷ Nous devons remercier Javier Andreu de nous avoir invité à publier cet article dans la revue «Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra», Jesús Sesma pour sa patience avec nos nombreuses visites à l'«Almacén de Arqueología del Gobierno de Navarra», José Ángel Hierro Gárate (Proyecto Mauranus) pour ses conseils lors de l'élaboration de ce travail et le groupe de spéléologie «Satorrak» de Pampelune pour son aide bibliographique. De la même manière, nous remercions les correcteurs pour leurs suggestions.

Parmi les grottes de Navarre, c'est le site d'Abauntz qui a joui du plus grand intérêt bibliographique. Ainsi, entre 1977 et 1995, plusieurs articles traitant aussi bien des fouilles effectuées dans cette grotte que du matériel qui y a été découvert ont été publiés (Utrilla Miranda et Mazo 1994; Utrilla Miranda 1977, 1982).

Dans son article sur le peuplement romain en Navarre, M. L. García García (1993: 234) mentionne uniquement et brièvement la grotte d'Abauntz alors qu'elle pointe trois grottes dans les environs de Pampelune sur la carte de répartition des sites romains en Navarre (García García, 1993: 265). Les noms de ces cavités ne sont pas indiqués sur ladite carte mais nous pouvons supposer que leurs localisations concernent probablement Ezpilleta, Urricelki et Abauntz. En 1999, une publication paraît dans la revue «Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra», monographie sur le «Poblamiento y territorialidad en la cuenca de Pamplona» (Sesma Sesma *et al.* 1999) dans laquelle ont été inclus les sites d'Artxulo et de Diabozulo.

E. Gutiérrez Cuenca *et al.* (2012: 239-240) indiquent l'existence de 4 grottes en Navarre avec des éléments qui soulignent d'évidentes fréquentations à l'époque romaine: Ezpilleta, Abauntz, Akellarren Leze et Urricelki. Dans son article traitant de l'état actuel de l'archéologie durant l'Antiquité en Navarre, J. Armendáriz Martija (2013: 194) cite les grottes d'Abauntz et de Diabozulo en soulignant l'existence d'autres grottes sans les nommer.

À la fin de l'année 2014, P. Utrilla *et al.* (2014) ont publié un des derniers articles qui traite des grottes fréquentées à l'époque romaine. Notons que le site d'Abauntz est une nouvelle fois inclus dans cette étude, alors que cet article traite principalement des pré-Pyrénées de la région de Huesca⁸.

3. LE RECENSEMENT DES GROTTES DE NAVARRE

À l'heure actuelle, notre recherche nous a permis de recenser 12 grottes sur le territoire navarrais (10 391 km²)⁹. Classées par ordre alphabétique, nous

⁸ Pour les recherches sur les grottes à l'époque protohistorique, nous nous référons aux travaux de S. de Luis (2013).

⁹ Notons que deux grottes supplémentaires ont été mentionnées par la bibliographie: Foz de Lumbier / Liédena (NA-616/174) et Txargain (NA-138/114). La première se définit comme un complexe de grottes situé en-dessous de la *villa* de Liédena. Il a été trouvé «mucha cerámica en los taludes y graveras situadas debajo, posiblemente relacionadas con la villa» (Gouvernement de Navarre, 2014). Pour la deuxième, I. Santesteban (2006: 34) indique la découverte de monnaies romaines datées entre le I^{er} et le IV^e siècles. Comme cette information est l'unique que nous détenons, nous avons préféré ne pas l'inclure dans notre étude.

pouvons citer les grottes d'Abauntz, d'Akelarren Leze, d'Artxulo, d'Ayerdi I, III et IV, de Diabozulo, d'Ezpilleta, d'Itxitxoia, d'El Moro de Ososki, d'Osos de Obaitzeta et d'Urricelki (cf. Fig.1).

| CODE10 | Site | Municipalité | Altitude |
|---------------|-----------------------------|---------------------|-----------------|
| NA-196/90 | Abauntz | Ultzama | 617 |
| NA-310/65 | Akelarren Leze | Zugarramurdi | 174 |
| NA-1492/111 | Artxulo | Erro | 615 |
| NA-281/90 | Ayerdi I | Lantz | 776 |
| NA-124/90 | Ayerdi III | Lantz | 792 |
| NA-110/90 | Ayerdi IV | Lantz | 792 |
| NA-267/141 | Diabozulo | Erro | 740 |
| NA-57/143 | El Moro de Ososki / Aspurz | Aspurz | 760 |
| NA-130/114 | Ezpilleta | Arruazu | 620 |
| NA-153/114 | Itxitxoia / Moros de Aizpun | Aizpun | 710 |
| NA-1253/91 | Osos de Orbaitzeta / Y-103 | Orbaitzeta | 1115 |
| NA-219/116 | Urricelki | Ariasgoiti | 911 |

Fig. 1

Tableau de recensement des grottes de Navarre fréquentées à l'époque romaine

Ce travail de recherche révèle actuellement une faible quantité de grottes fréquentées à l'époque romaine et nous incite à rester positif sur la potentialité des découvertes futures. Cela tend à démontrer une fois de plus l'intérêt de nouvelles recherches sur cette thématique. En effet, nous constatons actuellement de très nettes disparités entre les différents espaces sud-pyrénéens. Ces différences peuvent être induites par plusieurs facteurs tels qu'un degré d'occupation du sol variant durant l'époque antique ou encore par les inégalités des recherches archéologiques opérées le long de la chaîne pyrénéenne depuis le XIX^e siècle.

¹⁰ Il s'agit du code de chaque grotte spécifié par la carte spéléologique de Navarre (Gouvernement de Navarre, 2014).

4. RÉPARTITION DES GROTTES

Du point de vue de la répartition géographique, deux caractéristiques semblent pouvoir être mis en exergue. Tout d'abord, il est important de signaler que la grande majorité des grottes de Navarre recensées sont situées à des altitudes qualifiées par certains géographes de «basses montagnes» comprises entre «l'étage collinéen» et «l'étage montagnard». Mis à part les grottes d'Osos de Obaitzeta, d'Urricelki et d'Akelarren-Leze¹¹, l'ensemble des grottes analysées en Navarre sont circonscrites dans une fourchette comprise entre 600 et 850 m d'altitude, ce qui témoigne d'une certaine homogénéité morphologique des Pyrénées favorable aux fréquentations durant l'Antiquité romaine. Un autre particularisme, intrinsèque au premier, concerne plus directement la répartition de ces cavités dans l'espace. À l'image des autres régions voisines, il semblerait que la majorité des grottes de Navarre se répartissent selon trois axes parallèles à la chaîne pyrénéenne (cf. Fig. 2).

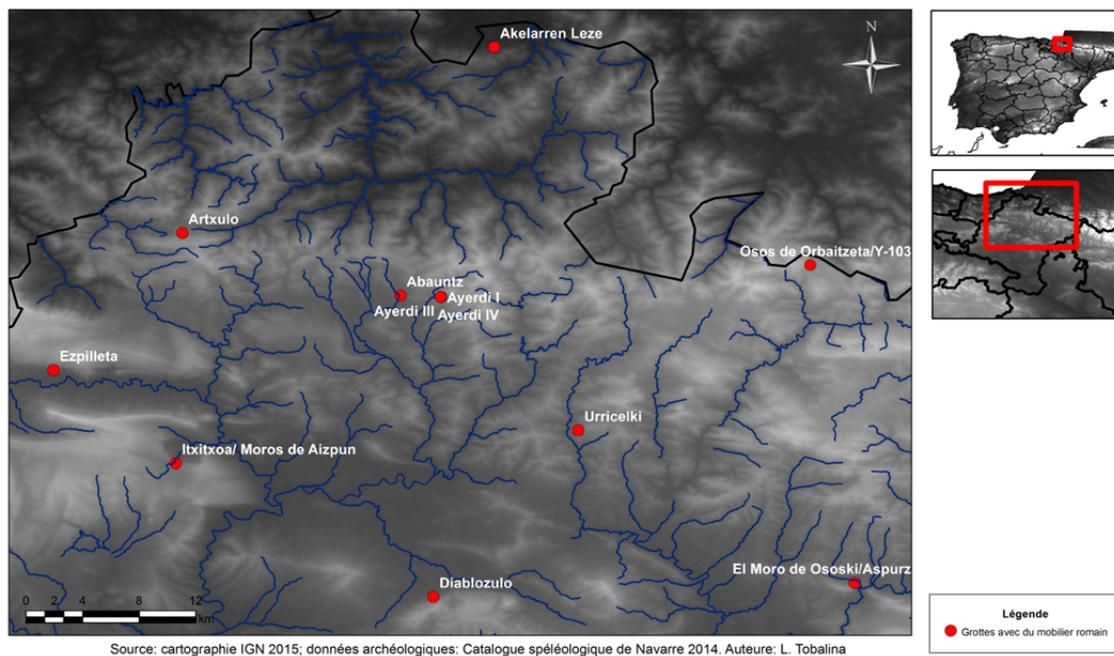


Fig. 2

Répartition des grottes recensées en Navarre

Sur l'axe le plus septentrional, nous avons comptabilisé seulement deux des douze grottes répertoriées en Navarre. Situé non loin de la frontière franco-espagnole actuelle, ce premier ensemble regroupe les grottes d'Akelarren Leze (NA-310/65) et d'Osos de Obaitzeta (NA-1253 / 91). Ces deux cavités semblent

¹¹ La grotte d'Osos de Obaitzeta est située à une altitude de 1115 mètres, celle d'Urricelki à 911 mètres tandis que la grotte d'Akelarren-Leze est positionnée à 174 mètres d'altitude. Ces trois cavités font donc figures d'exceptions dans cette analyse spatiale.

relativement isolées des autres grottes de Navarre, puisque la grotte la plus proche du côté sud-pyrénéen se situe à environ 29 km à vol d'oiseau. L'axe médian rassemble l'ensemble le plus important avec sept grottes répertoriées. Il se compose des grottes d'Artxulo (NA-1492/111), d'Abauntz (NA-196/90), d'Ayerdi I, III et IV (NA-281/90, NA-124/90 et NA-110/90), d'Urricelki (NA-219/116) et d'El Moro de Ososki (NA-57 / 143). En revanche, l'axe méridional est constitué par seulement trois des dix grottes recensées: les grottes d'Ezpilleta (NA-130/114), de Diablolulo (NA-267/141) et d'Itxitxoia (NA-153/114).

Il est encore difficile aujourd'hui de pouvoir expliquer les raisons de cette répartition. Contrairement aux autres types d'habitats humains établis selon de véritables stratégies d'implantation, l'occupation des grottes répond moins à des choix humains qu'à la présence même de ces cavités dans des espaces clés.

5. DONNÉES SUR LES GROTTES RECENSÉES

Après avoir abordé la répartition géographique des grottes recensées, nous allons présenter les données que nous avons obtenues à partir de la bibliographie et de l'étude du mobilier archéologique¹². Les données sont classées en fiches individuelles via les champs suivants: le nom (le plus employé dans la bibliographie), les autres dénominations (c'est-à-dire celles que nous avons pu relevées dans la bibliographie), les coordonnées UTM (mentionnées par le catalogue spéléologique de Navarre), l'altitude (indiquée dans le catalogue spéléologique de Navarre), la localisation (positionnement de l'implantation de la cavité), une brève description (caractéristiques géologiques et spatiales de la grotte), l'historiographie (histoire de la grotte et des interventions archéologiques effectuées), le mobilier (inventaire du mobilier romain découvert dans la grotte¹³, et quand cela est possible, la localisation du mobilier et la description

¹² Comme nous l'avons indiqué précédemment, cet article présente une première approximation générale de la fréquentation des grottes de Navarre durant l'époque romaine. Notons que nous n'avons pas eu l'opportunité d'étudier tout le mobilier archéologique disponible (par exemple: la céramique de la grotte d'Abauntz) ou bien nous n'avons pas pu étudier le mobilier actuellement indisponible (par exemple: la grotte d'Itxitxoia). C'est pour cette raison que les résultats que nous vous proposons ci-dessous ne sauraient être absolus. Ces derniers constituent une première étape de travail dans notre étude sur les grottes des Pyrénées occidentales. Ils constituent une première ébauche qui vise à soulever diverses problématiques sur lesquelles nous nous attarderons par la suite.

¹³ L'analyse et la classification utilisées pour les céramiques communes se basent sur celle de F. Réchin (RÉCHIN, 1994). La distinction des groupes repose à la fois sur le mode de façonnage, les atmosphères de cuisson et la nature des dégraissants. Céramiques communes tournées: à pâte grise (A1), à pâte claire (A3 et A31); céramiques communes non-tournées: à pâte grise ou noire (B4), à pâte marron (B3) et à pâte orangée (B1 et B2).

tenus dans un niveau stratigraphique remanié (niveau A¹⁴). Ce niveau a la particularité de concentrer plusieurs fosses datées de l'époque romaine (interprétées comme des caches de trésors¹⁵) qui ont coupées les niveaux stratigraphiques chalcolithiques et préhistoriques (Utrilla, 1982: 217). En raison de cela, les fosses détenant le mobilier romain présentent des intrusions d'autres mobiliers d'époques plus anciennes.

Lors de la campagne de fouille de 1976, le niveau A, daté du Bas-Empire, est constitué d' «un fondo de cerámica gris de redecilla y un borde de común peinada, del mismo tipo de las urnas cinerarias de la necrópolis de Santa Elena, en Irún 2 o de las halladas en el área de Pompaelo» (Utrilla, 1977: 53). La céramique commune peignée, décrite sous le type «forma I [...] olla de cuerpo ovoide, fondo plano y borde de tipo IA» (Barandiarán, Martin-Bueno et Rodríguez Salis, 1999: 87-95) correspond au type 706 caractérisé par un corps ovoïde un peu cylindrique dont l'encolure présente un profil triangulaire et aplati. La lèvre est généralement peignée sur le dessus. Ce pot est présent dans des contextes dont la chronologie s'étend de la fin du I^{er} siècle p.C. jusqu'au début du V^e siècles p.C. (Réchin, 1994: 417-420). Ce type s'est diffusé de manière très large sur le plan spatial et quantitatif, de l'Espagne au sud de l'Aquitaine (Réchin, 2008). La planche I de l'article de P. Utrilla (1977) présente par ailleurs deux autres céramiques: un bord de céramique lisse pouvant correspondre au type 804 du groupe A31, c'est-à-dire à une cruche, dont les contextes de découvertes correspondent à la fin du III^e-début du IV^e siècle p.C. (Réchin, 1994: p. 384); une céramique commune (vraisemblablement un pot) qui semble de corps ovoïde à l'encolure courte tournée vers l'extérieur avec une lèvre arrondie mais difficilement interprétable sans son profil. De plus, cette campagne de fouille a permis de mettre au jour «24 monedas de bronce en muy mal estado de conservación pero identificables en su mayor parte como del siglo IV (época de Constante II)» (Utrilla, 1977: 53).

La poursuite du sondage du niveau A lors de la campagne de fouille de 1977, a permis de compléter les mobiliers monétaires et céramiques avec la découverte de «dos nuevas monedas de bronce, bastante ilegibles, y nuevos fragmentos de cerámica gris de ruedecilla y de común peinada» (Utrilla, 1978: Fig. 9).

¹⁴ Le niveau stratigraphique où a été découvert les mobiliers datés du Bas-Empire romain a été désigné par la lettre «A». C'est un niveau stratigraphique de «color marrón-rojizo y textura suelta» (UTRILLA MIRANDA, 1982: 213).

¹⁵ Cette interprétation douteuse est ensuite reprise par la bibliographie (UTRILLA, 1977; 1978; 1982; 1993-1994).

En 1978, la bibliographie indique vaguement qu'«aparecieron algunas monedas romanas», leurs nombres nous étant inconnus malgré l'étude réalisée par P. Utrilla et G. Redondo en 1979¹⁶.

Ainsi, entre 1976 et 1979 deux tessons de bases de céramique «gris de rue-decilla» (Utrilla, 1982: 219) de la forme Rig.8 (imitation de la forme Hayes 61B) datés entre 400 et 450 p.C. et 1 base de TSHT de tipe 5 de Palol (Utrilla, 1982: 221) datée du milieu du IV^e p.C. ont été trouvés (cf. pour les dessins des trois fragments: Utrilla, 1982: 220, fig.8). De plus, 28 fragments de céramiques communes. Concernant le mobilier en os, l'équipe de P. Utrilla a recensé «un trozo de varilla de sección rectangular, roto en un extremo y con tres perforaciones circulares en sus dos caras anchas, podría formar parte de algún pasador o cerrojo» (Utrilla, 1982: 221) et une spatule difficilement datable¹⁷ (cf. Fig 5). Des fragments de verre, 10 pièces de fer et 2 de bronze ont été enregistrés (Utrilla, 1982: 222-223). Soulignons la présence d'une houe, trouvée dans le puits où 30 monnaies ont été découvertes durant la campagne de fouille de 1979 et que les auteurs indiquent que «Parece fuera de toda duda que se trata de la herramienta que excavó el pozo del cuadro IB» (Utrilla, 1982: 223).

Ainsi, 64 monnaies romaines ont été découvertes entre ces quatre campagnes de fouille (Utrilla, 1988). À partir des photographies transmises par J. Sesma Sesma¹⁸, nous avons pu réviser et corriger certaines données monétaires issues des publications. Le nombre total de monnaies découvertes entre les campagnes de fouilles de 1976 à 1978 s'élève à 66 spécimens¹⁹. Présentant déjà une détérioration avancée lors de leurs découvertes, ces monnaies ont fait l'objet d'un nettoyage qui a eu des effets irrémédiables sur leur état de conservation²⁰.

¹⁶ Dans cet article, 30 monnaies excavées lors des campagnes de fouilles de 1976 à 1978 sont identifiées. Toutes ces monnaies ont été retrouvées dans le sondage 2C (niveau A), à une profondeur établie entre 100 et 130 cm. Le niveau stratigraphique attribué à l'Âge du Bronze a été perforé par le creusement de quelques fosses (niveau A) où ont été déposées les monnaies (UTRILLA et REDONDO, 1979: 31).

¹⁷ Sa datation peut être romaine ou de l'Âge du Bronze car cette spatule a été retrouvée dans une stratigraphie polluée (UTRILLA, 1982: 221). Cependant, il est possible qu'il s'agisse d'un *acus crinalis*.

¹⁸ Bien que l'état de ces monnaies a pu être à l'origine de quelques erreurs d'identifications, il est nécessaire de noter que les clichés monétaires fournis par J. Sesma Sesma ont été des outils indispensables pour pointer certaines erreurs d'identifications et donc d'améliorer notre connaissance sur la fréquentation de cette cavité.

¹⁹ Parmi ces 66 individus, notons la présence de 3 fragments très probablement issus d'une même monnaie.

²⁰ P. Utrilla mentionne «Se trata de monedas de, aparentemente, poco valor intrínseco, aunque en alguna de ellas pudo existir una fina película de plata adherida, de la cual se conservaron diminutos restos (que aparecieron y desaparecieron al ser limpiada la moneda por los dos alumnos encargados de este trabajo en la cuarta campaña de excavación)» (UTRILLA, 1982: 228).

Les monnaies recensées dans ce lot ont été frappées entre 269-274 p.C. (cf. Fig. 3.1) et le début du V^e siècle p.C., voire vers le deuxième quart du V^e siècle p.C. (vers 425-435 p.C.)²¹ (cf. Fig. 3.2). En effet, le revers de la monnaie référencée 7607 possède un type²² qui est daté de la dynastie des empereurs gaulois. L'avvers est fruste mais grâce à son revers datable, et en liaison avec le reste du lot monétaire, nous pouvons conclure qu'il s'agit d'une monnaie résiduelle. La monnaie qui termine ce lot est en revanche peu commune. Son revers référencé 7608 semble s'identifier au type de la croix entourée de la légende CONCORDIA AVGGG présent sur le monnayage d'Arcadius, d'Honorius et de Théodose II. Cependant, il s'agit plutôt du revers au type de la croix entourée d'une couronne frappé par seulement deux empereurs entre 425-435 p.C.: c'est à dire par Théodose II et par Valentinien III (Brück, 1961: 7)²³.



Fig. 3
Revers 7607 (1) et 7608 (2)

En consultant les publications traitant de ce lot, nous avons remarqué qu'un grand nombre de spécimens (24 monnaies sur les 64 dénombrées) ont été considérés comme indéterminés. Cependant, nous avons pu classer plus de la moitié de ces monnaies (cf. Fig.4).

²¹ Cela contredit les dires de P. UTRILLA (1982: 325), de J. J. CEPEDA (1990: 114-120) et de J. J. CEPEDA et M. UNZUETA (1988: 148) qui établissent un spectre chronologique entre 324 et 408 p.C.

²² Il s'agit probablement d'un revers au type de SALVS AVG à l'effigie de Victorinus ou au type SALVS AVGG à l'effigie de Tétricus I.

²³ Les deux types de revers mentionnés sont frappés dans des ateliers orientaux, c'est-à-dire à Cyzique, Constantinople ou à Nicomédie.

| PÉRIODES | TOTAL | % |
|---|--------------------|--------------|
| EMPEREUR GAULOIS | 1 | 1,51 |
| TOTAL III^e s. p.C. | 1 | 1,51 |
| 307-330 p.C. | 4 | 6,06 |
| 330-341 p.C. | 7 | 10,6 |
| MONNAIE INDÉTERMINÉE (307-337 p.C.) | 2 | 3,03 |
| 330-341 p.C. (IMITATIONS) | 2 | 3,03 |
| 341-348 p.C. | 4 | 6,06 |
| 348-360 p.C. | 7 | 10,6 |
| 357/358-364 p.C. (IMITATIONS) | 1 | 1,51 |
| MONNAIE INDÉTERMINÉE (337-364 p.C.) | 9 | 13,63 |
| 364-378 p.C. | 2 | 3,03 |
| 378-383 p.C. | 1 | 1,51 |
| 378-383 p.C. (IMITATION) | 1 | 1,51 |
| 383-408 p.C. | 12 | 18,18 |
| EMPEREURS VALENTINIENS OU THÉODOSIENS (364-408 p.C.) | 4 | 6,06 |
| MONNAIES INDÉTERMINÉES DU III ^e -IV ^e s. p.C. | 1 | 1,51 |
| MONNAIES INDÉTERMINÉES DU IV ^e s. p.C. | 6 | 9,09 |
| OBJETS MONÉTIFORMES | 1 (3 fragments) | 1,51 |
| TOTAL IV^e s. | 65 | 98,48 |
| 425-435 p.C. (?) | 1 | 1,51 |
| TOTAL V^e s. | 1 | 1,51 |

Fig. 4

Tableau de ventilation monétaire de la grotte d'Abauntz

Par l'intermédiaire de ce tableau, nous constatons que la répartition monétaire au cours du IV^e siècle p.C. est assez homogène. En général, le IV^e siècle se caractérise par une faible présence de monnaies frappées sous la dynastie des valentiniens et des théodosiens. La présence d'une monnaie coupée²⁴ et frappée probablement sous le règne de Théodose II ou de Valentinien III, confirme la fréquentation de cette grotte dans la première moitié du V^e siècle p.C.²⁵. Cet élément de datation doit être allié avec la présence d'un tessou de céramique grise paléochrétienne datée du début du V^e siècle p.C.

²⁴ Les monnaies coupées permettent de créer de la monnaie divisionnaire durant les périodes de pénurie. À la fin du IV^e siècle p.C. - début du V^e siècle p.C., cette pratique réapparaît et semble se poursuivre dans le sud de la France et très probablement en Espagne (cf. DELMAIRE, 1983: 131-187). Cependant, cette théorie est actuellement remise en doute par G. DEPEYROT (2010).

²⁵ Au sein de ce lot, plusieurs monnaies sont amputées d'une partie de leur constitution (par exemple la monnaie référencée 7586-7587 a été cisailée sur trois de ses extrémités).



Fig. 5

Mobilier en os trouvé dans les niveaux romains d'Abauntz

Durant la campagne de fouille de 1988, 17 nouvelles monnaies ont été trouvées (Mazo et Utrilla, 1993-1994). La campagne de fouille d'urgence de 1991 (Mazo et Utrilla, 1993-1994) a révélé une série de fosses dans les niveaux romains «para esconder tesorillos (romanos del siglo V)»²⁶. De plus, 54 monnaies de bronze de la fin du IV^e siècle p.C.- début du V^e siècle p.C., une applique en os avec trois perforations²⁷ et un grand disque de fer ont été découverts.

La campagne de fouille de 1993 a permis de mettre au jour dans le niveau romain (niveau A) un échantillon de monnaies de cuivre, quelques anneaux de bronze, des sigillés tardives et paléochrétiennes grises datées du milieu du V^e siècle p.C. (Utrilla et Mazo, 1993-1994: 249).

La publication la plus récente sur la grotte d'Abauntz traite de la réoccupation des grottes préhistoriques durant l'époque romaine. Dans cet article, les auteurs ont indiqué que le «tesorillo» de cette cavité rassemble plus de 300 monnaies²⁸ (Utrilla et Laborda, 2014: 702).

- *Interprétations recensées dans la bibliographie:* Les interprétations qui ont été faites sur la fréquentation de cette grotte sont nombreuses. En premier lieu, P. Utrilla (1982) interprète le niveau romain et les fosses rencontrées comme des

²⁶ Ceci est l'hypothèse de P. UTRILLA (MAZO et UTRILLA, 1993-1994).

²⁷ Cet artefact présente les mêmes caractéristiques que celui publié en 1982 (MAZO et UTRILLA, 1993-1994: 249).

²⁸ Le lieu de conservation de la plus grande partie de ce lot n'est pas mentionné par la bibliographie.

constitué de fragments de «cerámica manufacturada», de *dolium*²⁹ ainsi que de fragments de céramique commune appartenant certainement au groupe technique B4 reconnaissable à «cocción reductora, desgrasantes visibles de cuarzo y chamota, grosor escaso de las paredes, en torno a los 5 mm. Y superficies poco cuidadas» (Sesma Sesma *et al.*, 1999: 196). Le nombre d'individus n'étant pas stipulé nous ne pouvons prendre en compte la proportion de chacun des groupes de céramiques représentés.

- *Interprétations possibles:* Suivant le matériel découvert, Sesma Sesma *et al.* (1999: 196) indique que l'occupation de cette grotte durant l'époque romaine a été sporadique.
- *Bibliographie:* Sesma Sesma *et al.*, 1999: 196; Gouvernement de Navarre, 2014.

5.4. Ayerdi I

- *Autre dénomination:* Aierdi I
- *Coordonnées UTM:* X: 614220 Y: 4763111
- *Altitude:* 776 m
- *Localisation:* Cette cavité appartient à un groupe de 10 grottes qui possèdent la dénomination générique «Ayerdi». Pour les distinguer, un nombre a été accolé à leur nom. Cette cavité est localisée dans la montagne Ayerdi, et plus concrètement dans sa partie Nord-Est. Pour parvenir à celle-ci, il est nécessaire d'emprunter le chemin de Txorrostarrikoerreka.
- *Historiographie:* En 1970, l'Institution Príncipe de Viana et le Département des Travaux Publics ont exploré cette grotte. Par la suite, M.A. Mezquiriz (2004) a réalisé une étude sur la grotte d'Ayerdi IV et y a inclus les artefacts de l'époque romaine découvert dans cette grotte.
- *Matériels:* Parmi ce matériel, notons que nous avons inventorié un seul fragment de luzerne romaine. Cette dernière est constituée d'une argile de couleur noisette et présente un engobe rouge foncé sur l'extérieur. Sur sa base, nous pouvons apercevoir le reste d'une marque de potier. En raison

²⁹ Nous nous étonnerons par ailleurs de la présence de tesson de *dolium* à cette altitude et du possible transport de ce type de contenant. Il s'agit probablement d'un vase à bord plat, mais sans étude nous ne pouvons confirmer cette présence (notons que ce tesson de *dolium* n'a pas été retrouvé dans l'«Almacén de Arqueología del Gobierno de Navarra»).

de son état fragmentaire, il est difficile de se risquer à déterminer la catégorie à laquelle appartient cette luzerne et à lui attribuer une datation. Notons cependant que la présence d'une marque sur un relief très accusé est appelée par les allemands «firmelampen» et est caractéristique du II^e siècle p.C. (Mezquíriz, 2004: 94).

- *Interprétations données par la bibliographie:* Bien que la grotte d'Ayerdi I est proche de la grotte d'Ayerdi IV (utilisée comme mine à l'époque romaine), elle ne présente pas d'élément concret pour lui attribuer une fonction minière. La bibliographie indique que la grotte a été explorée durant l'époque romaine (Mezquíriz, 2004), mais aucune information ne donne d'interprétation sur sa fonction.
- *Bibliographie:* Gouvernement de Navarre, 2014; Mezquíriz, 2004.

5.5. Ayerdi III

- *Autre dénomination:* Aierdi III
- *Coordonnées UTM:* X: 614170 Y: 4763120
- *Altitude:* 792 m
- *Localisation et brève description:* Cette grotte se situe sur la rive gauche d'une rivière sur le flanc de la montagne d'Ayerdi. Pour arriver au site, nous devons emprunter un chemin qui remonte vers la mine d'Ayerdi IV. Cette grotte possède une altitude similaire à Ayerdi IV et est distante de cette dernière d'environ 200 mètres. Cette grotte a une entrée de petite dimension qui se poursuit sur 425 mètres. Le corridor de cette cavité se divise en deux niveaux. Le niveau inférieur présente un accès à une nappe aquifère qui permet actuellement de distribuer l'eau courante dans plusieurs localités de la zone.
- *Historiographie:* En 1970 l'Institution Príncipe de Viana a effectuée une exploration spéléologique. En 1973, P. Echeverría a réalisé une prospection, recueillant les mobiliers d'époque romaine que nous avons recensés. Grâce à une fiche d'inventaire crée pour faciliter le récolement du mobilier, nous savons qu'un sondage clandestin a été effectué avant 1995³⁰. En 2006-2007, une nouvelle intervention spéléologique a été exécutée par le Département des Travaux Publics et en 2009, plusieurs universités de Madrid ont

³⁰ Cette fiche d'inventaire concerne une monnaie.

riel dans l'«Almacén de Arqueología del Gobierno de Navarra», nous indiquent que la grotte a aussi fait l'objet de quelques sondages clandestins.

- **Matériels:** Le matériel d'époque romaine que nous avons enregistré dans l'«Almacén de Arqueología del Gobierno de Navarra» se résume à la présence de tessons de céramiques et à une monnaie romaine datée du Bas-Empire. En ce qui concerne la céramique, nous présentons un résumé de leurs typologies³³ en mentionnant le nombre de fragments recensés dans le tableau suivant:

| | VAISSELLE CÉRAMIQUE | | | | | | | | | | | | | |
|--------------------------------|---------------------|------|------|------|--------------|----|-------------|-----|--|------------------|----|------------|-----|----------|
| | TOURNÉE FINE | | | | C.C. TOURNÉE | | | | | C.C. NON-TOURNÉE | | | | TOTAL |
| U.S. | Ex. sigillée | | | p.f. | Pâte grise | | Pâte claire | | | Pâte orangée | | Pâte grise | | |
| Structure: | italiq | gaul | hisp | | A1 | A2 | A3 | A31 | | B1 | B2 | B3 | B4 | |
| Assiettes / plats | | | 7 | | | | | | | | | | | 0,00% |
| Écuelles | | | | | | | | | | | | | 1 | 1=1,8% |
| Bols / jattes | | | 10 | | | | | | | | | | | 10=17,9% |
| Bassines | | | | | | | | | | | | | | |
| Mortiers | | | | | | | | | | | | | | |
| Gobelets | | | | | | | | | | | | | | |
| Couvercles | | | | | | | | | | | | | | |
| Pots | | | | | | | | | | | | | 33 | 33=59,9% |
| Pichets / cruches | | | | | | | | | | | | | | |
| Indéterminés | | | 1 | | | | 1 | | | | | | 3 | 5= 8,9% |
| Total tessons | | | 74 | | | | 1 | | | | | | 667 | 742 |
| Total individu | | | 18 | | | | 1 | | | | | | 37 | 56 |
| Tessons par catégorie | 9,90% | | | | 0,20% | | | | | 89,90% | | | | |
| Individus par catégorie | 32,10% | | | | 1,80% | | | | | 66,10% | | | | |

Fig. 6
Vaisselle céramique de Diabloluzo

³³ L'analyse et la classification utilisées pour les céramiques communes se basent sur celle de F. Réchin (RÉCHIN, 1994). La distinction des groupes repose à la fois sur le mode de façonnage, les atmosphères de cuisson et la nature des dégraissants.

L'ensemble des céramiques communes non-tournées trouvées à Diablolulo appartient au groupe de fabrication B4 défini par F. Réchin (1994: 23), comme nous l'observons dans le tableau ci-dessous:

| Fig. | Forme | Type | Description | NMI | Diamètre en cm |
|----------|---------|-------------|---|-----|--|
| | Pot | 706 | Lèvres et panses peignées. Pâte grise. Ce pot est présent dans des contextes dont la chronologie s'étend de la fin du I ^{er} siècle jusqu'au début du V ^e siècle p.C. (cf. Réchin, 1994: 417-420). | 8 | 13 / 14 (x2) / 16 (x2) / 17 / 19 (x2) |
| Fig. 8.3 | Pot | Indéterminé | Corps ovoïde, encolure concave incurvée vers l'extérieur et marquée par un léger ressaut au niveau de la jonction corps/encolure. Le profil s'apparente sensiblement au type 712 décrit par F. Réchin mais avec une encolure plus longue et plus droite. Les contextes de découverte de ce type 712 appartiennent à une chronologie s'étendant de la fin du I ^{er} siècle au début du III ^e siècle p.C. (cf. Réchin, 1994: 421) | 6 | 13 (x4) / 12 / 16 |
| Fig. 8.4 | Pot | Indéterminé | Corps ovoïde à l'encolure plutôt longue et tournée vers l'extérieur. La lèvre est arrondie. Pot de tradition indigène vasco-aquitain. | 1 | 9 |
| Fig. 8.2 | Pot | Indéterminé | La forme semble correspondre à la Forma II; «Olla cuerpo ovoïdal, fondo plano» dont les contextes de découverte semble être associé à la fin du I ^{er} siècle - début du II ^e siècle p.C. (cf. I. Barandiarán, M. Martin-Bueno et J. Rodriguez Salis, 1999: 95-101). | 5 | 11 (x3) / 12 (x2) |
| Fig. 8.1 | Pot | Indéterminé | Ce pot de tradition indigène vasco-aquitain possède un corps ovoïde, encolure assez longue tournée vers l'extérieur et assez raide. La pâte est noire et la surface lisse. Nombreuses traces de caramel de cuisson. | 13 | 12 (x4) / 11 (x3) / ? (x2) / 13 / 15 (x2) / 16 |
| | Écuëlle | 208a | Corps tronconique haut, un peu concave à mi-hauteur, encolure épaisse redressée, lèvre continue. Présence de caramels de cuisson. Les contextes de découverte de ce type ont une chronologie qui s'étendent de la fin du II ^e siècle jusqu'au début du V ^e siècle p.C. (cf. Réchin 1994: 406-407). | 1 | 19 |

Fig. 7

Céramiques communes non-tournées de Diablolulo

Dans le groupe de céramiques communes tournées, un seul individu à pâte claire a été répertorié. La panse de celle-ci présente deux traits gris peints surlignés par une légère incision aux centres de ceux-ci. L'absence de bord n'a pas permis d'en déterminer le type. Il nous a semblé néanmoins important de le faire apparaître au sein de la quantification de l'ensemble du lot de céramiques.

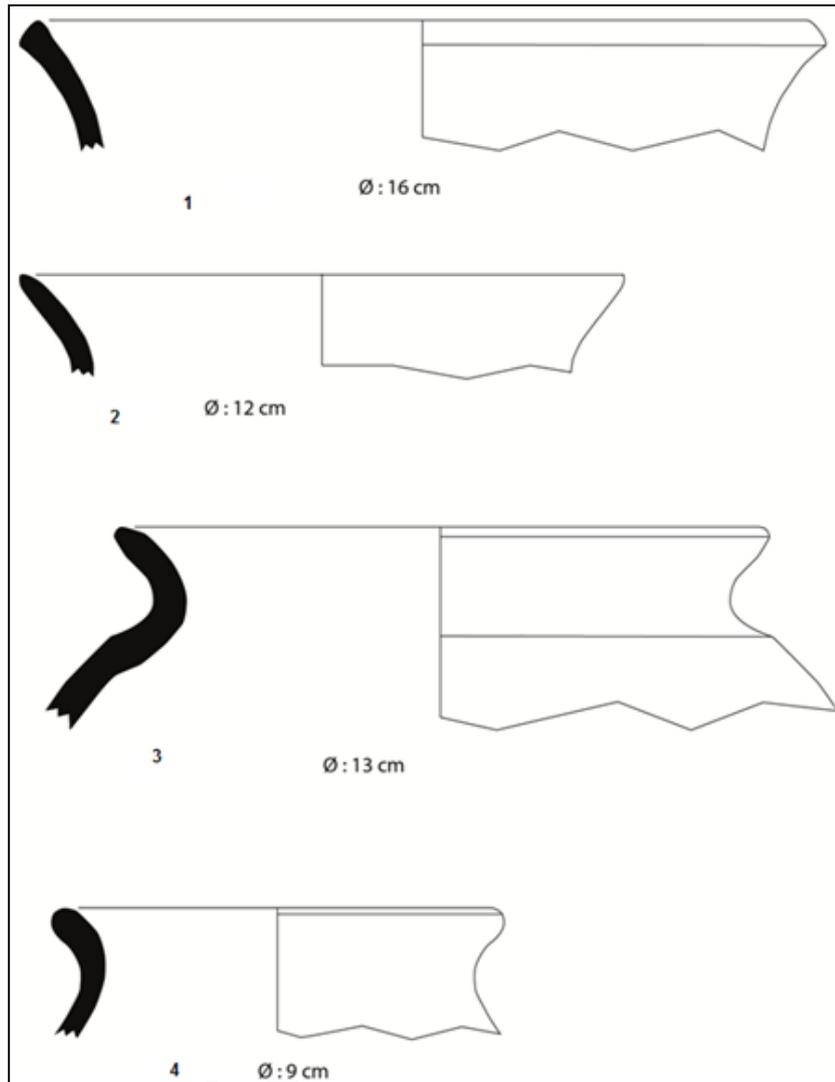


Fig. 8

Dessins de la céramique commune de Diablolzulo

C'est sans doute la TSH (Céramique tournée selon la classification du tableau) qui nous apporte les meilleures informations. Parmi l'ensemble de tessons, une quinzaine de fragments (Fig. 10 et Fig. 11) pourraient appartenir à la forme Drag. 37:

| Fig. | Forme | Type | Description | NMI | Diamètre en cm |
|-------------------------------------|-----------------|--|---|-----|-------------------|
| Fig. 11. 1 Fig. 10.1 et 10.4. | Bol | | L'encolure est droite et continue. Le rebord est marqué de deux sillons. | 4 | 14 (x2) / 16 (x2) |
| Fig. 11.3 Fig. 10.5 et 10.6. | Assiette / Plat | Forme Hisp. 6 | Plat à bord vertical dessinant une nette saillie au dessus de la panse. Forme lisse d'époque tardive correspondant à la forme 68 planche CCXLVIII du Musée Archéologique de Mérida (temple des Augustes, n° 18839) décrit par F. Mayet (Mayet, 1983: 105). | 2 | 20 / 16 |
| Fig. 11.2 Fig. 10.7 et 10.8 | Assiette / Plat | Probablement une Drag. 46 ou une forme Ludovici Tb | Lèvre à rebord tourné vers l'intérieur. | 2 | 20 (x2) |
| Fig. 11.4 Fig. 10.10 | Assiette / Plat | Probablement une Drag. 46 ou une forme Ludovici Tb | Lèvre avec un rebord rebondi vers l'extérieur. | 1 | 18 |
| Fig. 10. 2 | Bol | ? | Lèvre légèrement tournée vers l'extérieur avec un rebord à bandeau. | 1 | 14 |
| Fig. 10.3 | Bol | ? | Lèvre avec un bandeau légèrement rebondi. | 1 | 12 |
| Fig 10.11 | Bol | ? | Lèvre à bandeau légèrement tournée vers l'extérieur. | 1 | 18 |
| Fig 10.9 | ? | ? | Fragment de paroi de type indéterminé. | 1 | 18 |
| | Bol | Drag. 37 | Bol à paroi décoré d'un bandeau circulaire rayé au centre duquel apparaît un élément carré muni de plusieurs rayons qui semblent végétal. Le dessin pourrait s'apparenter au fragments de moule découvert à Tricio lors des fouilles de Elorza (cf. Mayet, 1983: 32, pl. LXXXVII, fig. 332)". Semble tardive. Cuisson approximative. | 1 | 22 |
| | Bol | Drag. 37 | <i>Idem.</i> | 1 | 24 |
| | Bol | indéterminé | Lèvre avec un petit bandeau. | 1 | 22 |
| | Assiette / Plat | Forme Hisp. 6 | <i>Idem.</i> Fig. 9. 3. Plat à bord vertical dessinant une nette saillie au dessus de la panse. | 2 | 24 / 28 |

Fig.9
TSH de Diabozulo

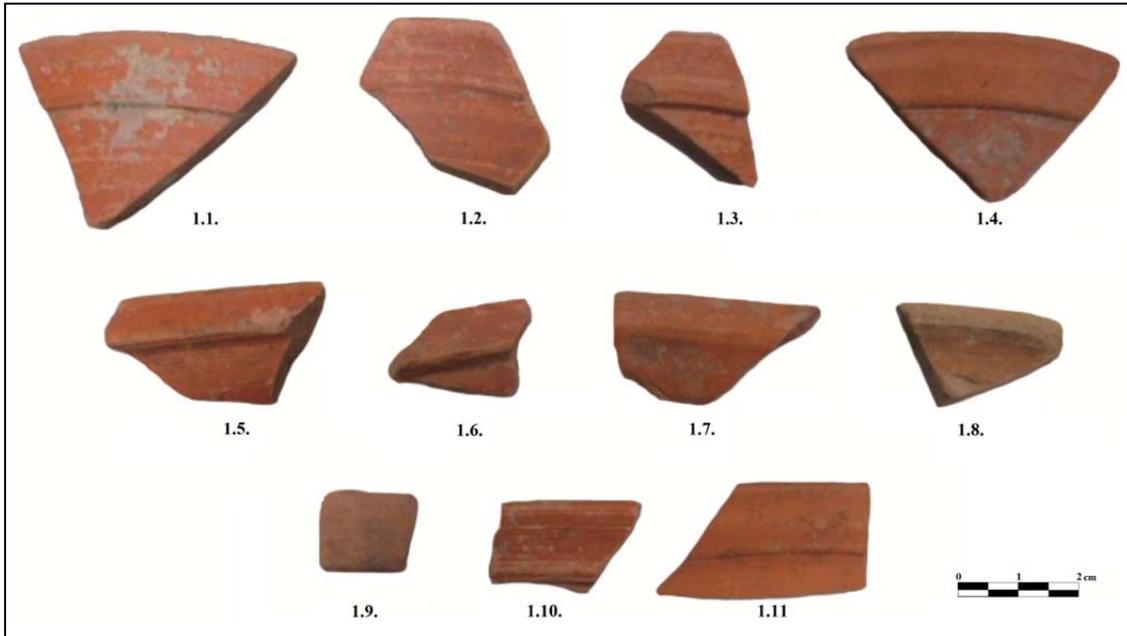


Fig. 10
TSH lisse de Diabloszulo

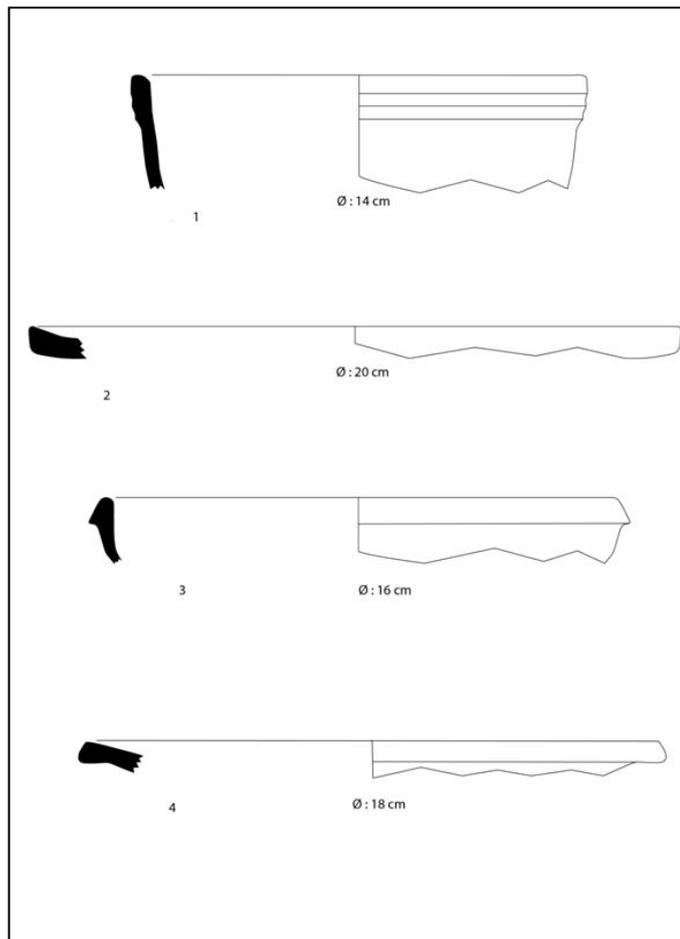


Fig. 11
Dessins de TSH de Diabloszulo

Quant au matériel monétaire, nous avons retrouvé une monnaie fruste (Fig. 12) lors du récolement du mobilier antique effectué à l'«Almacén de Arqueología del Gobierno de Navarra». En raison de son mauvais état de conservation, nous pensons qu'aucun chercheur n'a prêté une attention particulière à ce spécimen. Au regard de son module restreint (13 mm), nous pouvons établir que sa frappe a eu lieu au cours du IV^e-V^e siècle p.C.³⁴.



Fig. 12
Monnaie de Diablolzulo

- *Possibles interprétations:* Pour l'époque romaine, la bibliographie ne nous apporte aucune interprétation.
- *Bibliographie:* Sesma Sesma *et al.* 1999: 197; Gouvernement de Navarre, 2014.

5.8. *El moro de Ososki*

- *Autre dénomination:* Cueva del Moro / Cueva de Aspurtz / Cueva de Aspurtz
- *Coordonnées UTM:* X: 649400 Y: 4731100
- *Altitude:* 760 m
- *Localisation et brève description:* Cette cavité se situe sur une falaise dans la Foz de Aspurtz ou Ososki, à environ 100 mètres de la rivière Salazar. L'entrée peut être perçue de la route qui va à Navascués avant d'arriver à Venta de Aspurtz. La grotte est de dimension réduites (51,40 mètres de longueur) avec une galerie unique qui s'enfonce à partir de l'entrée sur près de 32 mètres puis qui forme un coude pour se prolonger sur encore 19

³⁴ Il est plausible qu'il y ait eu plus de monnaies découvertes dans cette grotte en raison du contexte officieux mentionné par la fiche d'inventaire (sondage clandestin).

mètres. La bouche d'entrée est orientée en direction du sud et possède une dimension de 10x6 mètres.

- *Historiographie*: La grotte a été découverte par A. Marco (Maluquer de Motes, 1955: 293) et en 1956 A. Maluquer de Motes y a effectué une prospection (Apellániz Castroviejo, 1973: 141; Maluquer de Motes, 1955: 294-296). Les informations recueillies sur les caisses de matériels de l'«Almacén de Arqueología del Gobierno de Navarra» nous informe que le matériel a été collecté en 2011, sans préciser la nature de l'intervention ni de ses auteurs.
- *Matériels*: Le mobilier est constitué d'un fragment de panse de type indéterminé de TSH et d'un fragment de campanienne «C»³⁵ (Fig. 13). Ce tesson, de paroi probablement proche de la coupelle CAMP-C 17, détient une datation comprise entre 100 a.C. et 1 a.C. (Py, 1993: 154) suivant Lamboglia (1952: 160) (Equiv. Morel, 1981: voir fig. 1255).



Fig. 13

Fragment de céramique campanienne "C" d'El Moro de Ososki

³⁵ La campanienne «C» est produite vraisemblablement en Sicile, dans la région de Syracuse ou à Syracuse même, au cours du II^e-I^{er} siècles a.C. Elle n'est diffusée dans la Méditerranée nord-occidentale qu'à partir du début et surtout du milieu du I^{er} a.C. En Gaule et en Catalogne cette céramique est rare mais a été très imitée, notamment en Gaule méridionale : un certain nombre d'ateliers d'imitation de campanienne «C» a été localisé sur la rive droite du Rhône, à Nîmes et aux alentours (Nages, Beaucaire, Brignon, etc.) où probablement se sont installés des potiers italiens (PY, 1990: 227).

Musée Monographique de Conimbriga. Une feuille correspondant à celui représenté sur la planche CLXIII fig. 1170 provenant d'un vase Drag. 37 appartenant aux collections du Musée Paléochrétien de Tarra-gone (Mayet, 1983).

- 1 tesson de fond de type indéterminé mais évidé d'un seul sillon, go-belet, bouteille, coupe ?
- 1 tesson de fond de type indéterminé plus évasé que le précédent, soit une coupe ou une assiette ?
- 1 tesson d'une coupe de type indéterminé présentant un motif floral semblable à celui représenté sur la planche CLIII fig. 865 par F. Mayet à partir d'un vase Drag. 37 appartenant aux collections du Musée Mono-graphique de Conimbriga et identifié précédemment.
- La forme 51 des sigillées hispaniques apparaît à la strate IV de Pam-pelune et semble correspondre à une forme locale (Mezquíriz, 1961: 85). La chronologie de cette strate correspond aux années 40 à 90 p.C.



Fig. 14

Fragments de TSHT d'Ezpilleta

- *Possibles interprétations:* Pour l'époque romaine, la bibliographie n'apporte aucune interprétation claire. Peu abondante, les seules informations que nous détenons de cette grotte tendent vers l'hypothèse d'un site sépulcral³⁷ selon I. Barandiarán et E. Vallespí (1984: 136).
- *Bibliographie:* Barandiarán et Vallespí, 1984: 136; Esteban Delgado, 1990: 336-337; Santesteban, 1976: 38; Gouvernement de Navarre, 2014.

³⁷ La grotte présente des niveaux (non clairement identifiés) néolithiques et de l'Âge du bronze. La bibliographie ne distingue pas les niveaux stratigraphiques lors des interprétations.

- *Possibles interprétations:* Pour l'époque romaine la bibliographie ne mentionne aucune interprétation.
- *Bibliographie:* Apellániz Castroviejo, 1973: 143; Gouvernement de Navarre, 2014; Maluquer de Motes, 1963: 125; Nuin Cabello et Borja Simón, 1991: 72; Santesteban, 1976 ; Santesteban, 2006: 30-33).

5.11. *Osos de Orbaitzeta*

- *Autre dénomination:* Cueva de los Osos
- *Coordonnées UTM:* X: 644912 Y: 4767356
- *Altitude:* 1115 m
- *Localisation et brève description:* Cette cavité est située dans le massif d'Urkulu (au nord de la vallée d'Aezkoa). À l'entrée, elle présente une forte pente d'environ 14 mètres. Cette déclivité conduit à un ensemble de galeries qui atteignent environ 1.000 mètres de profondeur.
- *Historiographie:* Entre 1980 et 1984, plusieurs explorations spéléologiques ont été réalisées. Elles ont été dirigées par É. de Valicour et É. Dupré. La dernière exploration réalisée dans cette grotte et mentionnée par la bibliographie a été effectuée en 2007 par la Société de Sciences Naturelles Gorosti.
- *Matériels:* Il n'y a pas eu de matériel romain recensé dans cette cavité. Seules deux gravures, datées probablement de l'époque romaine, ont été relevées. Elles représentent deux formes: «una de una mujer en el suelo y otra de hombre en el techo que parecen ser dos caras romanas del siglo I» (Santesteban, 2006: 383)⁴².
- *Possibles interprétations:* Pour l'époque romaine la bibliographie ne mentionne aucune interprétation.
- *Bibliographie:* Gouvernement de Navarre, 2014; Santesteban, 2006: 383).

⁴² En supplément de ces deux éléments, I. Santesteban signale la découverte d'un «busto de perfil de emperador, Papa o Prior de orden religiosa» qu'il attribue probablement à León III (SANTESTEBAN, 2006: 383).

5.12. *Urricelki*

- *Autre dénomination:* Urricelqui, Urrizelki
- *Coordonnées UTM:* X: 625933 Y: 4748080
- *Altitude:* 911 m
- *Localisation:* La grotte est localisée dans la municipalité d'Arizgoiti. Située dans la vallée homonyme, cette cavité est à proximité du village d'Urricelki, sur la route d'Urroz qui mène à Erró. De ce site, nous pouvons apercevoir le village d'Urricelki
- *Brève description:* L'entrée de la grotte s'ouvre sur une falaise approximativement à 4 mètres de la cime du mont d'Oyarzábal. Son entrée est grande, mais il est nécessaire de s'accrocher à une corde sur l'un de ses flancs pour y accéder. Elle présente un parcours horizontal d'une centaine de mètres et possède la particularité d'être assez sèche.
- *Historiographie:* Des interventions archéologiques semblent y avoir été effectuées, cependant nous ne détenons aucune information sur celles-ci. Seules les recherches spéléologiques réalisées par l'Institution Príncipe de Viana en 1955, 1962 et en 1972 (Gouvernement de Navarre, 2014) nous sont connues.
- *Matériels:* Dans l'«Almacén de Arqueología del Gobierno de Navarra», il n'y a aucune information sur l'existence de cette grotte et de son matériel. Toutes les données que nous possédons sur cette grotte sont tirées de la publication de J. M. Apellániz (1973: 142). Dans son ouvrage, il nous offre un inventaire du matériel rencontré sans qu'il existe de publications sur les fouilles réalisées. Le mobilier découvert est exclusivement constitué de céramique. Ni le déroulement de la fouille, ni la stratigraphie de celle-ci ne sont connues. Le mobilier céramique est composé de «cerámica romana de tipo sigillata y vulgar. Así como cerámica de tradición indígena de las que no se conoce su ordenación en niveles». Au total nous comptabilisons 2 céramiques fines et 2 céramiques communes définies telles que:
 - Sigillée Drag. 37 de forme tardive.
 - Sigillée Hispanique de forme 37 tardive.
 - Jatte (bol) appartenant très certainement au groupe technique B4. Le profil pourrait correspondre au type 302 (Réchin, 1994) mais la lèvre lé-

gèrement rebondi laisse aussi à penser qu'il pourrait s'agir d'une écuelle.

- Pot à corps ovoïde à fond plat et à l'encolure «poco vuelto». S'agirait-il du type 706 ? (Réchin, 1994).
- *Interprétations recensées dans la bibliographie:* Pour l'époque romaine, la bibliographie ne mentionne aucune interprétation.
- *Bibliographie:* Apellániz Castroviejo, 1973: 142; Gouvernement de Navarre, 2014.

6. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Comme nous l'avons vu tout au long de cet article, beaucoup de travail reste à effectuer pour clarifier notre connaissance sur la fréquentation des grottes à l'époque romaine⁴³. C'est pourquoi nous ne sommes pas encore en mesure de formuler des conclusions étayées mais seulement émettre quelques réflexions sur les premiers résultats de notre recherche.

Pour débiter, quelques remarques peuvent être soumises à notre réflexion. D'une manière générale, les grottes de Navarre présentent peu de matériel céramique, à l'exception de la grotte de Diablololo. Hormis celle-ci, le matériel céramique est principalement composé de céramique fine (3 grottes présentent majoritairement et uniquement de la céramique fine, tandis que 6 grottes possèdent de la céramique fine au sein de leurs mobiliers). Tous ces cas révèlent une occupation qui semble pour la plupart du temps spontanée et temporaire.

La présence de céramique fines romaines dans les grottes n'est pas un cas particulier de la Navarre, car dans les territoires la jouxtant, nous remarquons les mêmes caractéristiques (les deux sites les plus emblématiques où nous trouvons de la TSH d'une grande qualité sont Iruaxpe III⁴⁴ en Guipuzcoa et Peña Forua⁴⁵ en Bizcaye). En effet, les TSH se trouvent en quantité inhabituellement forte dans un contexte d'installation considérablement précaire. Leur proportion (autour de 32 %) est supérieure à celles que l'on rencontre en milieu urbain ou dans les *villae* (Réchin, 1996: 468), et soulignons que ce type de céramique fine ne se rencontre pratiquement jamais dans les campements de tradition in-

⁴³ Pour le cas de la Navarre, notons la quantité très faible de publications traitant des grottes à l'époque romaine.

⁴⁴ AZKARATE, NUÑEZ et SOLAUN, 2003:327-340; LÓPEZ, GEREÑU et URTEAGA, 1997.

⁴⁵ USCATESCU, FERNÁNDEZ OCHOA et GARCÍA DÍAZ, 1994: 193; ESTEBAN DELGADO, 1990: 329; MARTÍNEZ SALCEDO et UNZUETA PORTILLA, 1988.

digène (Réchin, 2000: 30-33). Si d'un strict point de vue économique, les céramiques tournées fines ne peuvent être considérées comme des produits de luxe (Morel, 1983b: 167; Bet, 2007: 167-169), elles constituent en Aquitaine méridionale l'indice socioculturel assez sûr d'usages de table de type urbain (Réchin, 2008).

Comparativement aux autres grottes, Diabloluzo présente un matériel céramique conséquent, principalement constitué de céramiques communes non tournées de tradition indigène (37 individus représentant 66 % de l'ensemble)⁴⁶ auxquels sont associés de la vaisselle fine⁴⁷ d'époque tardive. Mais si ce faciès présente à la fois une fonction de vaisselle de conserve, de cuisine et de service tout à fait cohérent dans un usage fonctionnel sans appareil, les proportions (66 % de céramiques communes non-tournées et 32 % de céramiques fines) sont néanmoins étonnantes.

En ce qui concerne le mobilier monétaire découvert dans les grottes de Navarre, nous devons en premier lieu souligner la faible quantité de spécimens recensés⁴⁸. Cela est probablement dû aux faibles nombres de prospections et de fouilles effectuées mais aussi, aux sondages clandestins⁴⁹. Parmi les trois grottes qui recensent du mobilier monétaire en Navarre, seul le site d'Abauntz se démarque des deux autres. En effet, à la différence du site d'Itxitxoia (où actuellement les monnaies sont introuvables) et du site de Diabloluzo (où seul un exemplaire fruste daté probablement du IV^e siècle p.C. a été retrouvé dans l'«Almacén de Arqueología del Gobierno de Navarra»), la grotte d'Abauntz a permis de découvrir plus de 300 exemplaires. Seul les exemplaires des campagnes de fouilles antérieures à 1979 ont été analysés⁵⁰. À partir de cet échantillon, nous avons mis en exergue l'existence de plusieurs erreurs d'identifications et de datations⁵¹.

Ainsi, à partir de l'étude du mobilier, nous sommes en mesure de clarifier la chronologie de la fréquentation d'une partie des sites étudiés⁵². Soulignons qu'il existe trois grottes (Abauntz, Akellarren Leze et Diabloluzo) qui présentent des indices de fréquentations successives sur le long terme (entre le Haut-Empire et le Bas -Empire).

⁴⁶ Essentiellement des vases de cuisine difficilement datables.

⁴⁷ Essentiellement des plats et des assiettes.

⁴⁸ Seuls trois sites ont été recensés: Abauntz, Diabloluzo et Itxitxoia.

⁴⁹ Par exemple, nous avons recensé une monnaie issue d'un sondage clandestin effectué dans la grotte de Diabloluzo et la disparition d'un trésor monétaire dans la grotte d'Itxitxoia.

⁵⁰ Les autres monnaies postérieures n'ont pas été retrouvées.

⁵¹ Une étude monétaire en cours tentera de corriger et de clarifier la fonction du site d'Abauntz.

⁵² À l'heure actuelle, il est encore impossible de donner des précisions chronologiques pour certains sites (par exemple: Ososki ou Itxitxoia).

| Lieu | Céramiques fines en NMI ⁵³ | Céramiques Communes tournées en NMI | Céramiques Communes en NMI | Éléments de référence et notes | Chronologie de fréquentation |
|-----------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------|----------------------------|--|--|
| Cueva d'Abauntz | 1 | 2* ⁵⁴ | 2* | Monnaies datées entre la fin du III ^e et le début du V ^e siècle p.C. Céramiques communes de type tardif. | Fin du I ^{er} siècle ⁵⁵ (?) jusqu'au début du V ^e siècle p.C. |
| Cueva d'Akellarren Leze | 0 | 0 | 2 | Céramiques communes dont la forme 706 (Réchin, 1994). | Fin du I ^{er} siècle jusqu'au début du V ^e siècle p.C. |
| Cueva d'Artxulo | 1* ⁵⁶ | 0 | 1* | - | Période hispano-romaine |
| Cueva d'Ayerdi I, III et IV | 2 | 0 | 0 | Lampe à huile | II ^e siècle p.C. |
| Cueva de Diablolulo | 18 | 1 | 37 | Monnaie du IV ^e siècle p.C. | Du I ^{er} siècle p.C. (?) au IV ^e siècle p.C. |
| Cueva de Ososki Los Moros | 2* | 0 | 0 | Unique fragment de céramique campanienne | Période hispano-romaine |
| Cueva d'Ezpilleta | 5 | 0 | 0 | Forme 51 THS. | 40 à 90 p.C. |
| Cueva d'Itxitxoia | Indéterminé | Indéterminé | Indéterminé | Mention de monnaies datant du I ^{er} et du IV ^e siècle p.C. ⁵⁷ | Période hispano-romaine |
| Cueva de los Osos | 0 | 0 | 0 | - | Période hispano-romaine (?) |
| Cueva d'Urricelki | 2 | 0 | 2 | Drag. 37 de forme tardive | Bas-Empire |

Fig. 15

Tableaux des chronologies de la fréquentation des grottes

⁵³ Le Nombre Minimum d'Individus (NMI) représente le nombre de bords différents comptabilisés. Lorsque dans le cas d'une absence totale de bord, ou d'éléments distinguables, une pondération des NMI a été mise en place. Elle est notée par le symbole [*]. Il s'agit par là de pallier le 'silence' statistique transmis par une valeur nulle du NMI en regard de celle positive du NR, du fait de l'absence de tout élément de forme dans la catégorie céramique concernée (ARCELIN et TUFFREAU-LIBRE, 1998: 141-157).

⁵⁴ L'interrogation provient de l'indétermination de la quantité de fragments mis au jour. Cependant nous avons comptabilisé la présence minimale d'individus.

⁵⁵ La céramique commune ne nous permet pas de déterminer la chronologie de fréquentation précise du site. C'est la raison pour laquelle nous avons indiqué une chronologie large où seul le mobilier monétaire peut confirmer une fréquentation dans le IV^e-V^e siècle p.C.

⁵⁶ *Id.*

⁵⁷ La datation doit être corroborée officiellement par l'étude de ces monnaies actuellement introuvables.

Malgré un grand nombre d'interprétations proposées sur la fonction de ces cavités, remarquons que les plus redondantes dans la bibliographie attribuent une origine pastorale ou protectrice⁵⁸ (refuge⁵⁹ ou cachette). Ainsi, pour la Navarre, il paraît encore difficile de pouvoir expliquer pourquoi ces cavités ont été occupées pour les périodes qui nous intéressent, plutôt que d'autres, plus proches. Cependant, au regard de l'homogénéité de la ventilation monétaire par période (cf. Fig. 4.) et de la datation des monnaies analysées, nous sommes enclin à attribuer à la grotte d'Abauntz plusieurs fréquentations sporadiques au cours du IV^e et du début du V^e siècle p.C. En effet, la répartition régulière des monnaies ce lot s'apparente aux faciès que nous rencontrons dans les sanctuaires et les lieux de dévotion. Néanmoins, nous devons garder à l'esprit que les monnaies de cet échantillon monétaire ont été frappées sur un peu plus d'un siècle, soit un temps assez court pour leurs attribuer de façon certaine une fonction sacrées ou votives.

Finalement, nous proposons quelques perspectives futures pour trouver des éléments de réponse à nos interrogations. En premier lieu, il paraît nécessaire d'étudier de manière exhaustive le mobilier d'une ou de plusieurs grottes navarraises⁶⁰, en réalisant, si possible, quelques sondages à l'intérieur de ces cavités pour tenter d'obtenir une analyse fine de cette fréquentation. Dans les prochains mois, l'organisation de visites de quelques grottes sera déterminante pour notre démarche.

Dans la continuité de ce travail, il nous reste par ailleurs à fournir des études comparatives avec d'autres types d'habitat (*villae, vici, civitas*, etc.), ainsi que de déterminer la relation de ces grottes avec les voies de communication. Études qui nous permettront de déterminer leurs rôles au sein du système de peuplement romain⁶¹. Il est nécessaire de remarquer que les dernières hypothèses sur l'occupation des grottes (Quirós et Alonso, 2008; Fanjul, travail inédit) suggèrent que ce phénomène doit être interprété en relation avec le processus d'occupation des sites ruraux, c'est-à-dire comme un nouveau modèle de peuplement. Ainsi pour A. Fanjul (travail inédit: 20), cette théorie peut être étayé en Navarre en raison des distances importantes entre les grottes et les principaux lieux d'habitats romains.

⁵⁸ Bien qu'il n'y ait pas de contexte archéologique clair pour pouvoir étayer cela.

⁵⁹ Cf. UTRILLA *et al.*, 2014; HIERRO GÁRATE, 2002.

⁶⁰ Le groupe de spéléologie «Satorrak» de Pampelune nous a révélé le nom d'une grotte non recensé qui semble contenir des artefacts d'époque romain. Les vérifications de ces informations seront effectuées prochainement.

⁶¹ Il convient ici de mettre en parallèle la fréquentation de ces cavités et les voies de passages aménagées entre la Protohistoire et l'époque Antique. Ces statuts tendent implicitement à montrer l'étroite connexion de ces grottes avec les populations locales vivant dans les vallées et fréquentant des voies (protohistorique et antiques) proches.

Néanmoins le mobilier céramique de ces grottes présentent un faciès très particulier au regard de celui trouvé en Aquitaine méridionale. Relativement riche en céramique fine malgré leur faible proportion, et plutôt caractéristique des villes, il invite à requestionner le peuplement de ces grottes et à continuer nos investigations.

Afin de parfaire ces travaux, nous devons mettre en relation ces grottes avec les cavités des territoires limitrophes. L'objectif est de vérifier si le matériel archéologique est le même, si les modèles de localisation des sites sont similaires ou non, etc. Pour cela, nous allons commencer prochainement l'étude des grottes de la province de Guipúzcoa; travail que nous espérons publier dans les prochains mois.

L'ensemble de ces recherches, encore à leurs prémices offrent de nouvelles perspectives dans la détermination des occupations pyrénéennes. Sur la longue durée, cette recherche nous permettra d'avoir une meilleure compréhension de la fréquentation des grottes durant la période romaine dans les années à venir.

7. BIBLIOGRAPHIE

- AMANDRY, M. (1993), *Trésors monétaires 14*, Paris.
- APELLÁNIZ CASTROVIEJO, J. M. (1973), «Corpus de Materiales de Las Culturas Prehistóricas Con Cerámica de La Población de Cavernas Del País Vasco Meridional», *Munibe. Antropología-Arqueología*, Suplemento (1998) n° 366.
- ARCELIN, P.; TUFFREAU-LIBRE, M. (1998), «La quantification des céramiques. Conditions et protocole», *Actes de la table ronde du Centre archéologique européen du Mont Beuvray, Bibracte-2*, Glux-en-Glenne.
- AZKARATE, A.; NUÑEZ, J. et SOLAUN, J. L. (2003), *Materiales y contextos cerámicos de los siglos VI al X en el País Vasco. Anejos Del Archivo Español de Arqueología*, XXVIII, 321-370.
- BARANDIARÁN, I. (1977), «Prospecciones arqueológicas en Sorgiñen-Leze (Zugarramurdi-Navarra)», *Príncipe de Viana* n° 148-149, 349-370.
- BARANDIARÁN, I. et VALLESPÍ, E. (1984), *Prehistoria de Navarra*, Pamplona.
- BARANDIARÁN, I.; MARTÍN-BUENO, M. et RODRÍGUEZ SALIS, J. (1999), *Santa Elena de Irun. Excavación arqueológica de 1971 y 1972*, Irún.
- BRÜCK, G. (1961), *Die spätrömische Kupferprägung*, Graz.
- BRUUN, P. M. (1966), «Constantine and Licinius, A.D. 313-337», *RIC: The Roman Imperial Coinage* vol. VII, Londres.

- CEPEDA, J. J. (1990), *Moneda y circulación monetaria en el País Vasco durante la antigüedad (siglos II a.C.-v d.C.)*, Bilbao.
- CEPEDA, J. J. et UNZUETA, M. (1988), «Numismática bajo-imperial romana del norte de la península Ibérica», *Kobie* nº 17, 133-155.
- BESLY, E. et BLAND, R. (1983), «The Cunetio Treasure», *Roman College of the third century A.D.*, Londres.
- DELMAIRE, L. (1983): «Un trésor d'Aes 4 au Musée de Boulogne-sur-Mer (note sur la circulation monétaire en Gaule du nord au début du V^e siècle)», *Trésors monétaires* nº V, 131-187.
- DEPEYROT, G., (2010), «Les aes 4 rognés du cinquième siècle : mythe ou réalité? Question de technologie monétaire», *BCEN* vol. 47- nº1, 212-216.
- ESTEBAN DELGADO, M. (1990), *El País Vasco Atlántico en época romana*, San Sebastián.
- ESTEBAN DELGADO, M.; RÉCHIN, F.; MARTÍNEZ SALCEDO, A. et IZQUIERDO, T. (2008), «Producciones de cerámica común no torneada en el País Vasco Peninsular y Aquitania Meridional: grupos de producción, tipología y difusión», *Sautuola. Revista del Instituto de Prehistoria y Arqueología Sautuola*, nº XIV, 183-216.
- FANJUL PERAZA, A. (Travail inédit), *Las últimas cuevas. La ocupación histórica de las cuevas astur-leonesas*.
- GARCÍA GARCÍA, M. L. (1993), «La Ocupación Del Territorio Navarro En Época Romana», *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra* nº 3, 231-270.
- GOUVERNEMENT DE NAVARRE (2014), *Catálogo Espeleológico de Navarra*, Online.
- GUTIÉRREZ CUENCA, E. et al. (2012), «El Uso de La Cueva de Arlanpe (Bizkaia) En Época Tardorromana», *Archivo Español de Arqueología* nº 85, 229-251.
- HIERRO GÁRATE, J. A. (2002), «Arqueología de la tardoantigüedad en Cantabria: yacimientos y hallazgos en cueva», *Nivel Cero* nº10, 113-128.
- KENT, J. P. C. (1994), «The divided empire and the fall of the western parts. A.D. 395-491», *RIC: The Roman Imperial Coinage*, vol. X, Londres.
- KENT, J. P. C. (1981), «The family of Constantine I, A.D. 337-364», *RIC: The Roman Imperial Coinage*, vol. VIII, Londres.
- LAMBOGLIA, N. (1952), *Per una classificazione preliminare della ceramica campana*, *Atti del primo congresso internazionale di studi liguri*, Atti del primo Congresso internazionale si Studi Liguri, Bordighera, 139-206.
- LÓPEZ COLOM, M. M.; GERENJU, M.; URTEAGA, M. M. (1997), «El territorio guipuzcoano. Análisis de los elementos romanos», *Isturitz* nº 8, 151-173.
- LUIS, S. de (2013), «Aproximación al uso ritual de las cuevas en la Edad del Hierro», *Másteres de la UAM año 2012-2013*, Madrid.

- MALUQUER DE MOTES, J. (1955), «Prospecciones Arqueológicas en el término de Navascués», *Príncipe de Viana* nº 60, 285-304.
- (1963), «Notas sobre la cultura megalítica Navarra», *Revista Príncipe de Viana* nº 92-93, 93-147.
- MARTÍNEZ SALCEDO, A. (2004), *La cerámica común de época romana en el País Vasco : vajilla de cocina, mesa y despensa procedente de los asentamientos de Aloria (Álava), Forua (Bizkaa) e Iruñia/ Veleia (Álava)*, Vitoria-Gazteiz.
- MARTÍNEZ SALCEDO, A.; UNZUETA PORTILLA, M. (1988), *Estudio del material romano de la cueva de Peña Forua (Forua-Vizcaya)*, Bilbao.
- MAYET, F. (1994), *Les céramiques sigillées hispaniques*, Rome.
- MEZQUÍRIZ, M. A. (1961), *Terra Sigillata Hispánica I*, Valencia.
- (2004), «Notas para el conocimiento de la minería romana en Navarra», *Trabajos de Arqueología Navarra* nº 17, 91-104.
- MOREL, J. P. (1981), *Céramique campanienne, Les formes*, BEFAR 244, Paris.
- (1990), «Aperçu sur la chronologie des céramiques à vernis noir aux II^e et I^{er} siècles avant J.-C., confrontations chronologiques», *RAN*, suppl. 21, Paris, 55-71.
- (1983), «La céramique comme indice du commerce antique (réalités et interprétations)», *Trade and Famine in classical antiquity* nº 8, Cambridge, 66-74.
- NUIN CABELLO, J. et BORJA SIMÓN, J. A. (1991), «El poblamiento holocénico y su medio en las cuencas prepirenaicas de Pamplona y Aoiz-Lumbier», *Cuadernos de sección. Prehistoria - Arqueología* nº4, 61-96.
- PEARCE, J. W. E. (1951), «Valentinian I to Theodosius», *RIC: The Roman Imperial Coinage* vol. IX, Londres.
- PY, M. (1990), «Culture, économie et société protohistoriques dans la région nîmoise», *Collection de l'Ecole Française de Rome* nº 131, Rome-Paris.
- (1993), «Campanienne C», *Lattara* nº 6, 153-154.
- QUIRÓS CASTILLO, J. A. et ALONSO MARTÍN, A. (2008), «Las ocupaciones rupestres en el fin de la antigüedad. Los materiales cerámicos de los Husos», *Veleia* nº 24-25, 1123-1142.
- RÉCHIN, F. (1994, Thèse), *La vaisselle commune d'Aquitaine méridionale à l'époque romaine. Contexte céramique, typologie, faciès de consommation*, 2 Tomes, Pau.
- (2000), «Établissements pastoraux du piémont pyrénéen», *L'organisation des espaces antiques, entre Nature et Histoire*, Pau, 11-50.
- (2008), *Espaces et sociétés en Aquitaine méridionale à l'époque romaine. L'apport des études céramologiques*, Dossier de candidature à l'Habilitation à Diriger les Recherches, Pau.
- RÉCHIN, F.; DUMONTIER, P. (2013), «Une grotte pyrénéenne occupée au début de l'époque romaine: le site d'Apons à Sarrance (Pyrénées - Atlantiques)», 97-143.

- RÉCHIN, F. *et al.* (1996), «Céramiques communes non-tournées du nord de la Péninsule ibérique et d'Aquitaine méridionale. Origine et diffusion d'un type particulier de pot culinaire», *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Dijon*, Marseille, 409-422.
- SANTESTEBAN, I. (1976), *20 Años de Espeleología En Navarra. Trabajos Del Grupo de Espeleología de La Institución Príncipe de Viana (1953-1974)*, Pamplona.
- (2006), *Memorias de un espeleólogo. 50 años de exploraciones en Navarra*, Pamplona.
- SESMA SESMA, J. *et al.* (1999), «Poblamiento y territorialidad en la Cuenca de Pamplona: Una visión arqueológica», *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra* n° 7, 1-309.
- SESMA SESMA, J., BIENES CALVO, J. J. *et al.* (2009), «La cerámica de Estilo Cogotas I y los ciclos culturales en las postrimetrías de la Edad Del Bronce en Navarra», *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra* n° 17, 39-83.
- USCATESCU, A.; FERNÁNDEZ OCHOA, C. *et* GARCÍA DÍAZ, P. (1994), «Producciones atlánticas de Terra Sigillata gálica tardía en la costa cantábrica de Hispania», *Cuadernos de prehistoria y arqueología* n° 21, 183-234.
- UTRILLA MIRANDA, P. (1977), «Excavaciones en la cueva de Abauntz (Arraiz) Campaña de 1976», *Príncipe de Viana* n° 38, 47-64.
- (1982), «El yacimiento de la cueva de Abauntz (Arraiz-Navarra)», *Trabajos de Arqueología Navarra* n°3, 203-346.
- UTRILLA MIRANDA, P. *et* LABORDA, R. (2014), «La reocupación de cuevas prehistóricas del prepirineo oscense en época romana», *Miscelánea de estudios en homenaje a Guillermo Fatás Cabeza*, vol. 1, 695-704.
- UTRILLA MIRANDA, P. *et* MAZO, C. (1993-1994), «Informe Preliminar Sobre La Actuación de Urgencia de 1991 en la cueva de Abauntz», *Trabajos de Arqueología Navarra* n°11, 9-29.
- UTRILLA MIRANDA, P. *et* REDONDO, G. (1979), «Monedas de bronce de época constantiniana halladas en la cueva de Abauntz (Navarra)», *Príncipe de Viana* n° 40, 31-40.
- WEBB, P. H. (1933), «Probus to Amandus», *RIC: The Roman Imperial Coinage*, vol. V, part II, Londres.